

LE GENRE IDÉAL

un film réalisé
par les professionnel(le)s
de la crèche départementale Bourdarias
participant à l'Observatoire Documentaire :

Déborah ALBINA
Pascaline AHOUANSOU
Marie Françoise BELLAMY
Sarah COCO
Haude CONSTANTIN-BIENAIME
Malika DEBBAH
Annie DUPUIS
Marie Annick GODIN
Véronique HEBRAS
David HELBECQUE
Saliha HOUACINE
Claire KAVASS
Marlène LAFABLE
Manuela LEBON
Malya LITIM
Suzanne NGO MBOK
François REMY
Halima TRAORE
Béatrice VIGNERIE

**Observatoires Documentaires
Éducation à l'image de Périphérie
avec le concours d'Imaginem :**

Philippe TROYON
Julien PORNET

Intervenants extérieurs :

Mariana OTERO
Florence BON

Montage :

Julien PORNET

LE GENRE IDÉAL

SOMMAIRE

Préambule - 8

Lancement du projet - 14

Pourquoi et comment

Premières actions, premières productions

Installation et déploiement du projet - 23

Des outils de référence

De nouveaux axes de réflexion et d'action

Poursuite du projet - 30

Les enjeux

Les perspectives

Observatoires Documentaires, à propos de films à faire

Philippe Troyon & Julien Pornet

Depuis 2009, Périphérie a mis en place, dans le cadre de l'éducation à l'image, les Observatoires Documentaires dans plusieurs lieux de travail : crèches, foyers de vie pour handicapés, unités de recherche en biologie cellulaire...

La singularité de ce dispositif est de sensibiliser le personnel, dans toute sa pluralité au cinéma documentaire de création afin qu'il puisse se l'approprier à sa façon. Il découvre des oeuvres rares, un langage riche de possibles. L'alchimie cinématographique.

En créant les conditions d'une rencontre entre le monde du travail et le cinéma documentaire, les Observatoires Documentaires envisagent le cinéma avant tout comme un acte de partage, un potlatch, mais aussi comme un lieu de réflexivité sur les pratiques professionnelles et les rapports humains.

Se décaler, s'extraire de son quotidien professionnel sur le lieu même où le travail est exercé, tel est l'enjeu de ce voyage immobile. Provoquer un dépaysement par le cinéma en même temps qu'un retour sur le sens donné au travail. Sans démagogie. Investir avec le cinéma des espaces de travail et donner à voir des lieux rarement filmés.

Un Observatoire Documentaire se déploie sur deux années au minimum, ponctuées de rendez-vous qui sont autant d'étapes : voir, parler, prendre en main les outils (caméra et micro), écrire, tourner, monter et archiver.

Le premier temps de cette formation consiste en une approche théorique du documentaire : le cadre, la lumière, la mise en situation, le montage... Des extraits de films susceptibles d'entrer en résonance avec les préoccupations de chacun sont projetés sur le lieu de travail, abordant diverses questions : comment filmer le réel, sa part invisible, comment filmer l'autre, être filmé soi-même, filmer la parole, les corps au travail... Cette sensibilisation est suivie de la projection d'un film documentaire en salle et de la rencontre avec le cinéaste .

Dans un second temps, vient le moment de l'écriture : réfléchir collectivement à un projet de film documentaire dans le but de le tourner en se posant des questions de cinéma. Le film est ensuite monté et montré en salle, accompagné par les équipes devant un large public.

Si le film n'est pas une finalité, il reste une étape importante de concrétisation de cette démarche au long cours.

Selon les Observatoires, certains stagiaires s'emparent du cinéma avec l'idée de mettre en lumière leurs identités professionnelles mal (re)connues, d'autres y voient un moyen de décaler le regard, la réflexion et il y a ceux qui ont une revendication plus politique : prendre la parole ou la donner à celles et ceux que l'on n'entend jamais, « le peuple qui manque » ... Autant d'approches possibles...

« L'universel existe
dans le singulier,
mais en puissance »

Aristote





Préambule

La promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes est une orientation clé du Département de la Seine-Saint-Denis.

Qu'il s'agisse d'actions contre les violences faites aux femmes ou contre le sexisme en général, elles figurent depuis longtemps dans les valeurs des élus et traversent les directions et services du Département.

L'Observatoire départemental des violences faites aux femmes

Cet engagement s'est d'abord traduit dans les actions impulsées par l'Observatoire des violences faites aux femmes.

Depuis plus de nombreuses années, cette structure départementale expérimente des dispositifs qui, année après année, ont fini par constituer un véritable arsenal protecteur pour les femmes victimes de violences et leurs enfants.

Ces dispositifs expérimentaux autant que les études et analyses menées par l'Observatoire font de cette structure un modèle dans la lutte contre toutes les formes de violences sexistes en France.

Plusieurs outils innovants sont aujourd'hui dédiés à l'accompagnement et à la prise en charge des femmes victimes de violences conjugales, mais aussi à la prévention de toutes les formes de violences sexistes : le téléphone portable d'alerte pour les femmes en très grand danger, les consultations de psycho-traumatologie, le protocole de mise en œuvre de l'ordonnance de protection des femmes victimes de violences, l'accompagnement protégé des mineurs, la lutte contre les mariages forcés ou encore la sensibilisation des jeunes à la lutte contre le sexisme, ...

La violence est souvent l'une des conséquences tragiques d'une société où perdurent les comportements sexistes au quotidien. Les combattre implique de prendre conscience des systèmes de représentation qui peuvent assigner hommes et femmes dans des rôles convenus et prédéterminés puis de promouvoir et développer des systèmes qui vont, au contraire, ouvrir le champ des possibles à tous, filles ou garçons. Ces assignations à des rôles préétablis peuvent se jouer dès la naissance ; elles doivent donc être « bousculées » très tôt, notamment dans le secteur de la petite enfance.

Rose ou Bleu dans les crèches ?

En 2005, le service des crèches départementales organise une journée professionnelle autour du thème : « le rose c'est pour les filles, le bleu c'est pour les garçons ? » Arthur – 3 ans. Egaux, semblables et pourtant différents : enjeux de la différence sexuelle dans les crèches.

A travers les interventions de Françoise Héritier, anthropologue, et José Morel Saint Mars, psychologue et psychanalyste, il est notamment question de la dimension fondamentale de la différence entre masculin / féminin, qui s'est structurée pendant des millénaires sur la domination masculine et qui se traduit dans des formes diverses à toutes les strates du social, du culturel, du religieux et du politique.

Une attention est portée sur ce qui concourt, dans les pratiques professionnelles, à un effort vers plus d'égalité, plus d'émancipation et donc de liberté. Il est question de tout ce qui intervient dans les phénomènes de représentation, dans le quotidien des propos, des actes, des propositions de jeux, de jouets, de livres de chacun. Il est également question des représentations autour des différentes formes de parentalité.

Un temps d'échanges a été largement consacré à la question de la construction de l'identité des enfants exposés à des violences conjugales.

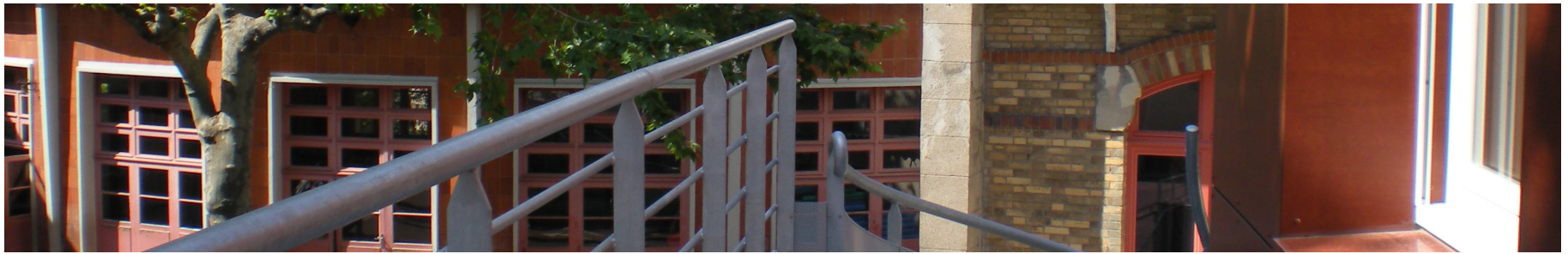
Cette journée a permis aux professionnel(le)s de la petite enfance de prendre conscience de l'enjeu et des actions à entreprendre. Elle est, en quelque sorte, le point de départ de la démarche de promotion d'une éducation non sexiste en crèche.

Le service des crèches va alors s'intéresser à ce qui se fait ailleurs, notamment en Suède. Plusieurs professionnel(le)s et élus du Département s'y rendent (décembre 2006) et un partenariat s'établit alors entre le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et la Suède.

Les échanges ont porté sur deux projets spécifiques :

- une démarche de prévention des inégalités de genre en direction des jeunes enfants
- une démarche concernant la prise en charge et le suivi d'hommes auteurs de violence

Pourquoi la Suède ?



Pourquoi la Suède ?

En Suède, le consensus politique est général sur les principes de l'égalité entre les sexes. La politique d'égalité des chances vise à donner à chaque individu les moyens d'assurer son indépendance économique par l'exercice d'une activité rémunérée. Il est également essentiel de permettre aux femmes comme aux hommes de concilier activité professionnelle et responsabilités familiales. Enfin, chacun, homme ou femme, doit avoir la possibilité de s'épanouir.

Le modèle éducatif suédois repose sur un principe d'accueil préscolaire (crèches et écoles maternelles réunies) qui répond à la fois aux besoins des enfants (de 1 à 5 ans) et permet aux parents d'exercer une activité professionnelle.

Depuis 1995, il existe dans chaque département un expert pour l'égalité des chances dont la mission est de soutenir les efforts des structures préscolaires en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes.

C'est dans ce cadre, avec le soutien d'Ingemar Gens – expert régional pour le département de Gävle, que l'école préscolaire de Björntomten (200 km au nord de Stockholm) va lancer le projet d'une nouvelle pédagogie mettant en avant l'égalité entre les sexes.

Les éducatrices et éducateurs y ont été formés pour accueillir chaque enfant dans sa diversité, au-delà des schémas sexistes et des stéréotypes de la société.

Une phrase a, dès le départ, symbolisé l'action de l'équipe de l'école suédoise – espace de liberté : L'enfant ne doit jamais avoir un sentiment de culpabilité. Or l'éducation traditionnelle qui différencie souvent les attitudes des parents selon que c'est une fille ou un garçon est culpabilisante (pas assez bien habillé, pas assez fort, trop timide).

L'a priori du pédagogue est que chaque enfant a la même valeur. Il faut donc souvent déconstruire le sentiment de culpabilité de l'enfant pour qu'il se sente libre à l'école et que la confiance, l'indépendance et l'empathie se construisent progressivement chez lui. C'est à cette condition que la pédagogie de l'égalité entre les sexes pourra se développer.

L'école préscolaire suédoise a construit son projet entre 1996 et 1999 ; année où l'école primaire s'est également associée au projet.

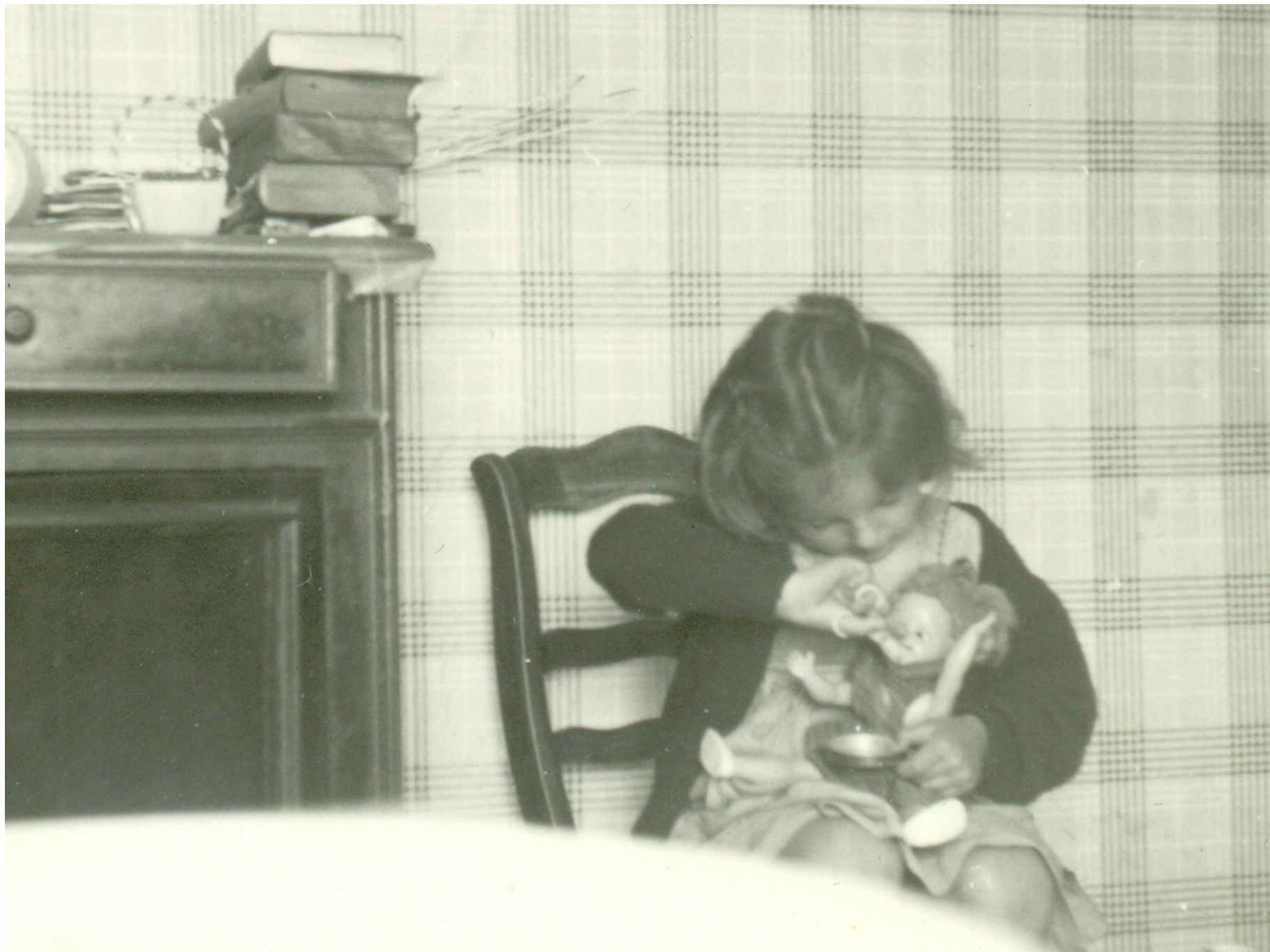
Les bases essentielles du projet :

- Une confiance dans les compétences de l'enfant, ses potentialités. Chaque enfant, fille comme garçon, doit être considéré et valorisé à partir de ses potentialités.
- Une présence continue de l'adulte qui doit être actif, positif et créatif avec l'enfant. Être pédagogue c'est pouvoir accompagner et montrer la route à l'enfant.
- Pas de jouets qui représentent déjà quelque chose de fini, mais des éléments de jeux simples qui permettent à chaque enfant de développer sa richesse propre. Ainsi, c'est l'enfant qui est au centre.
- Un travail sur les 5 sens pour inciter l'enfant à expérimenter son environnement propre, à ressentir les phénomènes et à les conceptualiser. Cela crée comme un fil rouge dans l'activité de l'enfant. Il devient une sorte de chercheur.
- Un travail d'observation des relations sociales dans le groupe (utilisation de la caméra par les pédagogues).
- L'ensemble des observations avec les acquisitions des enfants est consigné dans un classeur individuel. On rend ainsi visible les possibilités de développement de l'enfant. Ce classeur permet un suivi de l'enfant et il est à la base des échanges avec les parents.
- Un projet défini avec les parents, pour le bien-être des enfants.

En résumé, l'égalité entre les sexes correspond à ce que chaque enfant, fille comme garçon, puisse découvrir, essayer et explorer toutes ses capacités comme individu. Elle signifie la liberté de se développer sans être limité par des comportements non conscients, par des exigences et des attentes qui sont construits sur les rapports de genres qui existent dans la société.

Cette expérience suédoise s'attaque en fait à la racine même de la «représentation». Les échanges et les rencontres organisés lors du voyage en Suède aboutissent à plusieurs propositions dont :

- la mise en place d'un groupe de travail réunissant des représentants du Conseil départemental, de l'éducation nationale, de structures Petite enfance, de centres de loisirs, de parents d'élèves, etc.
- le lancement d'une réflexion sur l'élaboration d'actions de sensibilisation, de formation des professionnel(le)s de la petite enfance
- l'élaboration d'un projet transversal de mise en œuvre dans les structures d'accueil de la petite enfance, en association avec une ville du département, et dans les autres structures comme les collèges.





Lancement du projet

Pourquoi et comment ?

En 2007, le Département de la Seine-Saint-Denis initie la mise en place d'une démarche mettant en avant l'égalité entre les sexes dans une crèche départementale.

Parmi les établissements gérés par le service des crèches du Conseil départemental, c'est la crèche Bourdarias de Saint Ouen qui est choisie, et ce pour plusieurs raisons :

- La crèche a été fermée en 2007 pour rénovation totale, permettant aux professionnel(le)s de l'établissement, réparti(e)s dans d'autres crèches, de se retrouver chaque semaine et de préparer la réflexion sur le projet d'établissement,
- L'équipe avait déjà engagé une réflexion tant sur la notion de respect de l'enfant, que sur le rôle du père au sein de la crèche et, plus généralement, sur la place du masculin dans la crèche (avec la présence d'un cuisinier, d'un éducateur et aussi d'un intervenant musicien),
- La position géographique de la crèche (à proximité immédiate de l'école maternelle, la ludothèque, la bibliothèque, le centre de PMI et l'école primaire) favorise le travail en partenariat avec les autres acteurs « petite enfance » du territoire.

Pour mener à bien cette démarche, des échanges permanents entre la Suède et le service des crèches sont organisés. Ils vont nourrir la réflexion du Département et de ses principaux partenaires (ville de Saint Ouen, structures liées à la petite enfance, associations, parents, professionnel(le)s de la petite enfance, etc.). Une association, l'AJMCD (Association des Jeunes Montreuillois pour la Création et la Danse), va accompagner le service des crèches dans la conduite du projet.

Une des premières actions concrètes qui découle des réflexions engagées est la construction d'un programme de formation à destination des professionnel(le)s. Assuré par une pédagogue suédoise Kajsa Svaleryd, référente à l'égalité en Suède, il s'est organisé en 4 temps :

- **Mars 2009** : 3 journées juste avant la réouverture de la crèche Bourdarias (avril 2009). Alternant fondements théoriques, analyses de pratiques et mises en situation, elles ont permis aux participants (professionnel(le)s des structures départementales et municipales de la petite enfance, ainsi que de la ville et du Conseil départemental) de mieux comprendre tous les enjeux de cette démarche et les conditions de sa réussite.
- **Mai & Novembre 2010** : 2 journées pédagogiques au sein de la crèche, avec la présence de Kajsa Svaleryd toute une semaine lors de la session de mai.
- **Mai 2011** : une journée d'échanges et de bilan

Dès le début du programme, l'équipe de Bourdarias va se fixer plusieurs objectifs :

- Décrypter les fondements théoriques, afin de mieux appréhender et mesurer tous les aspects de ce projet novateur.
- Interroger les représentations des professionnel(le)s et des familles par le biais de l'observation.

En effet, l'observation semble indispensable pour pouvoir interroger les représentations et les comportements de chacun. Elle permet également d'étudier les attitudes des jeunes enfants, qui, déjà baignés dans un monde d'images et influencés par les attitudes de leur environnement familial et social, ont un comportement différent face à un même jeu selon qu'ils sont filles ou garçons.

- Développer les concepts

Les professionnel(le)s de la crèche souhaitent travailler et approfondir leurs connaissances sur des concepts clés : l'estime de soi, la confiance en soi, la reconnaissance du potentiel de chacun, le fait de favoriser les émotions, la lutte contre les violences sexistes.

L'équipe va s'appuyer sur des intervenants spécialisés (psychologue, ethnologue, ...) et mobiliser des outils méthodologiques [outils d'observation, grilles, questionnaires, etc.], des ressources documentaires (articles, ouvrages).



Premières actions, premières productions

Afin de répondre aux objectifs du projet, plusieurs actions sont lancées. Elles s'inscrivent toutes dans le cadre des grands principes éducatifs et pédagogiques de l'établissement (reconnaître la compétence du jeune enfant, connaître son développement et penser son environnement). Soucieux de sensibiliser et d'impliquer les familles dès le départ, les professionnel(le)s décident de présenter le projet dès l'inscription.

Les parents des enfants accueillis sont ensuite invités à participer, à l'occasion des 20 ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant le 20 novembre 2009, à la création d'une exposition sur les représentations liées au genre et l'interprétation des uns et des autres. Ils vont être invités à apporter une photo personnelle qui évoque, selon eux, cette question du genre.

Petite histoire du genre

L'exposition photo, construite et imaginée à partir du concept d'interrogation par l'image d'un pédagogue du début du siècle, Jean Frédéric Oberlin, consiste en des plâtres réalisés avec 2 photos différentes (apportées par les parents ou par l'équipe) permettant la mise en avant de deux points de vue. Elle va permettre de questionner aussi bien les rôles traditionnels du genre que l'identification, l'identité sexuée, le masculin et le féminin et les rôles sociaux attendus.

Cette exposition va susciter l'échange, le dialogue entre adultes. Elle va favoriser le développement du projet.

L'arbre à paroles

Pour renforcer l'engagement des familles, un arbre à paroles est installé à l'entrée de la crèche. L'idée est d'y accrocher ses questions, ses interrogations, ses idées autour des rôles de chacun, des représentations, etc.

Questionnaire autour du genre

Pour poursuivre le travail engagé avec les parents, l'équipe de la crèche imagine également un questionnaire pour interroger leurs représentations (une version pour les pères et une pour les mères). Il aborde notamment l'organisation des tâches domestiques et éducatives : qui cuisine ? qui se lève la nuit ? qui rappelle les règles ? ...

Il a été proposé en 2010 aux parents des enfants en cours d'accueil. Sur les 70 questionnaires distribués, une quarantaine a été récupérée (2/3 « maman » et 1/3 « papa »).

Dans les résultats, c'est la notion de « l'action partagée » et la différence de perception entre les hommes et les femmes qui interrogent le plus l'équipe. Pour les « tâches ménagères » par exemple, la moitié des hommes considère que c'est une action partagée tandis que les 2/3 des femmes pensent que ce sont elles qui gèrent cette action. Pour « les câlins aux enfants », 80% des femmes considèrent être les plus câlines alors qu'une majorité d'hommes considère que cette action est partagée.

Ces résultats vont faire l'objet de nombreux échanges entre professionnel(le)s mais aussi avec les parents. Globalement, les objectifs du questionnaire sont atteints : inciter chaque adulte à s'interroger sur son comportement, prendre conscience de ses propres représentations, stéréotypes et essayer d'agir autrement.





Des ateliers pour repérer, interroger...

Essentielle en crèche et très utile dans le développement du présent projet, l'observation est une méthode ayant pour but de relever un certain nombre de faits naturels à partir desquels il sera possible de former des hypothèses que l'on soumet à la vérification expérimentale. **L'observation constitue la phase fondamentale de l'expérimentation.**

Pour Piaget « *la bonne observation doit réunir deux qualités : savoir observer donc laisser parler l'enfant et chercher quelque chose de précis* ».

Elle permet de repérer des fonctionnements, des dysfonctionnements et de prendre de la distance dans sa pratique éducative.

L'observation est en soi un travail d'équipe : observer seul dans son coin est beaucoup moins utile que de partager ses observations avec l'équipe pour échanger et travailler sur les questions qui peuvent être alors soulevées.

Au sein de la crèche Bourdarias, il s'agissait essentiellement d'interroger les représentations et les comportements, les attitudes des enfants et des professionnel(le)s autour de la question du genre.

Il ne viendrait à l'idée de personne de faire des différences entre les filles et les garçons. Et pourtant, les adultes, de manière inconsciente, ne se comportent pas de la même façon envers une fille ou un garçon.

La publicité, les médias contribuent grandement à cette socialisation différenciée via des articles, des messages, des images véhiculant une vision stéréotypée des sexes. Ces stéréotypes de genre contraignent les enfants, et également les adultes, à adopter des comportements conformes à leur sexe et, finalement, restreignent, orientent leurs possibilités de développement.

Un premier observatoire du genre est mis en place, en mars 2010, dans le cadre d'un atelier musical proposé par l'association Du Coq à l'âne.

Plusieurs raisons au choix de cet atelier :

- une activité déjà présente à la crèche et appréciée
- la musique : un thème a priori neutre

Une grille d'observation est élaborée, à partir d'outils proposés par la pédagogue suédoise lors de la formation de mars 2009. Cette grille aborde à la fois les comportements des enfants au sein du groupe, les interactions entre enfants, celles entre adultes et enfants. Certaines séances de l'atelier sont filmées et observées ensuite.

Au total, la crèche organise l'observation d'une cinquantaine de séances entre mars 2010 et juin 2012.

Parmi les 1ères observations :

- Les garçons, leaders, monopolisent l'attention de l'adulte au détriment des filles plutôt réservées. Le comportement des garçons nécessite le rappel à la règle ferme, alors que celui des filles plus conforme, suscite plus le langage.
- L'espace physique est davantage occupé par les garçons, ils prennent des mains les instruments, bousculent et tapent les percussions avec énergie.
- Les garçons utilisent beaucoup d'instruments différents, les filles en manipulent moins et prennent le temps de «correctement» les utiliser.

Les professionnel(le)s de la crèche prennent également conscience des stéréotypes qu'ils (elles) peuvent eux (elles) -mêmes véhiculer par leurs paroles, leurs attitudes vis-à-vis des enfants.

Une démarche d'observation dans les coins dédiés à des activités traditionnellement considérées comme sexuées (ex : coins poupée, garage) conforte les constats des professionnel(le)s, quant à l'attitude des enfants, selon qu'ils sont filles ou garçons.



Des ateliers pour ... déconstruire les évidences

Des ateliers pour ... déconstruire les évidences...

Après l'observation, l'interrogation des représentations et des comportements, des attitudes des enfants et des adultes, l'équipe de la crèche va développer ou renforcer plusieurs ateliers spécifiques : bricolage, cuisine, pouponnage, émotions, etc.

Ces ateliers viennent compléter les ateliers plus habituellement proposés aux enfants (peinture, motricité, pâte à modeler, ...).

L'objectif de ces nouvelles activités, associées au départ à un sexe ou à l'autre, est justement de ne plus cantonner les garçons et les filles à des jeux déterminés (ex : garçon = jeux moteurs ; filles = jeux calmes) mais plutôt de leur permettre un accès plus égalitaire et donc un élargissement de leurs possibilités.

Il s'agit là encore d'offrir davantage de choix aux enfants, de valoriser toutes leurs compétences et de développer chez chacun d'eux l'estime de soi.

Les ateliers sont mis en place pour des groupes de filles, de garçons ou mixtes.

Leur animation est organisée par des professionnel(le)s de la crèche ; pour les ateliers dits masculins comme le bricolage, ce sera plutôt une professionnelle tandis que pour l'atelier pouponnage, ce sera plutôt un homme.

Ce choix permet de renforcer l'idée qu'aucune activité n'est a priori réservée à un sexe en particulier. Filles ou garçons, tous les enfants peuvent, s'ils le souhaitent, faire du bricolage, de la cuisine, de la musique, ...

Installation et déploiement du projet

Des outils de référence : une charte pour l'égalité

Soucieuse de poser clairement les valeurs et principes du projet de la crèche pour une éducation non sexiste, en lien avec son projet pédagogique, l'équipe élabore une « Charte pour l'égalité ». Celle-ci décrit les orientations de la crèche, pose les principes du projet pédagogique et va s'incarner dans l'expérimentation de dispositifs pour élargir les possibilités de chacun(e), en référence aux propos de Kajsa Svaleryd : « avoir du courage ce n'est pas être le plus courageux, être fort n'est pas être le plus fort, se sentir beau ou belle n'est pas se comparer : connaître ses valeurs et compétences est un droit ».

L'idée n'est pas de supprimer les différences entre les filles et les garçons mais bien de développer les possibilités de chacun. Elle va également accompagner les professionnel(le)s lors d'interventions dans différents colloques, conférences, journées d'études.

« L'enfant est plus petit que soi mais d'égale grandeur » - Françoise DOLTO

L'égalité entre les filles et les garçons ne s'improvise pas ; elle impose une interrogation à l'égard des stéréotypes de genre qui nous traversent tous de façon le plus souvent inconsciente. De fait ce questionnement ne va pas de soi.

Ce projet s'appuie, d'une part, sur les textes fondateurs en terme d'égalité femmes/hommes avec l'objectif d'impliquer ensemble parents et professionnel(le)s et d'engager le débat sur les enjeux de genre (convention internationale des droits de l'enfant, charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale) et, d'autre part, sur les valeurs déclinées à la crèche (respect de l'enfant, de son identité propre et sexuée, de sa culture).

Dans une perspective égalitaire, les notions d'estime de soi, de confiance en soi, de reconnaissance du potentiel de chacun et la façon de permettre l'expression spontanée des émotions, notamment celles habituellement prosrites pour les uns ou pour les autres (ne pas pleurer pour les garçons, ne pas exprimer sa colère ou son désaccord pour les filles) sont au cœur de la Charte.



Parmi les valeurs portées par l'équipe de la crèche pour « prendre soin de chaque enfant dans le respect de son sexe et de son identité » :

- « croire en ses possibilités »
- « accepter ses émotions et l'aider à grandir »
- « respecter son corps et son intimité »
- etc.

La charte repose sur une déclinaison du travail en 12 points :

1. Repérer les stéréotypes sexistes dans nos propres représentations et attitudes de parents ou d'éducateurs
2. Observer les enfants et les interactions de genre et les décrypter
3. Représenter en tant qu'adulte un modèle identificatoire non discriminant à l'égard des sexes
4. Développer les compétences des uns et des autres
5. Dès l'âge d'un an, faire des choix dans les jeux et albums proposés aux enfants des deux sexes et élargir leurs possibilités
6. Valoriser les valeurs et attitudes qui fondent et favorisent l'estime de soi
7. Veiller à ne pas cantonner les garçons aux jeux moteurs et les filles aux jeux calmes mais permettre un accès égalitaire aux deux sexes et proposer ces activités soit par groupe de genre, soit mixte ; observer et réajuster
8. Mettre en place des ateliers spécifiques genre
9. Éviter de renforcer la division sexuée par l'exemple ou les propos, sans intention de rendre chaque sexe identique à l'autre car de fait être garçon ou fille, c'est être différent
10. Pratiquer l'équité dans l'expression et la prise de parole des enfants
11. Avoir en équipe une attitude cohérente et la plus juste possible
12. Échanger régulièrement avec les parents

« Le genre idéal »

Dans le cadre de sa rénovation, la crèche Bourdarias était inscrite dans un processus de « municipalisation » (reprise en gestion par la ville de Saint Ouen), planifiée pour septembre 2011. Il était prévu de préparer symboliquement l'équipe de la crèche à ce changement de gestionnaire, autour d'un projet de mémoire concrétisé par la réalisation d'un film avec l'association Périphérie par dans le cadre des Observatoires documentaires.

Ce projet a été arrêté ; pour autant le projet de film s'est poursuivi avec pour nouveau fil conducteur la démarche engagée autour de l'égalité entre les filles et les garçons. En fait, l'objectif du film est multiple : appuyer, accompagner la démarche d'observation (en tant qu'outil pédagogique) des professionnel(le)s de la crèche, donner à voir le travail « invisible » en crèche et en particulier celui engagé autour du projet singulier de la crèche.

Depuis plusieurs années, le Département de la Seine-Saint-Denis développe, en partenariat avec l'association Périphérie, des actions de sensibilisation de ses professionnels autour de la notion de l'image et de la pratique audiovisuelle.

De nombreux(se) professionnel(le)s des 55 crèches départementales ont ainsi été initiés à la pratique de l'image et à la réalisation documentaire : réalisation d'un film sur leur activité, donnant à voir les métiers et les pratiques professionnelles ; filmer le travail, la parole au travail.

Une fois initié(e)s au tournage par le biais de la formation (2011), les professionnel(le)s ont imaginé un scénario puis filmé leur activité pendant plusieurs mois, aidé(e)s par des membres de l'association Périphérie.

Tous les temps de la crèche étaient concernés : vie quotidienne, réunions d'équipes, activités avec les enfants, les familles, etc.

Plus de 20 heures d'images sont ainsi enregistrées. Après montage, ce sont finalement 60 minutes qui sont retenues et vont donner naissance au film documentaire : «le genre idéal ».





Un film : outil de mémoire et de valorisation

Une projection du film a été organisée le 7 décembre 2012, à l'Espace 1789 de Saint Ouen pour les familles des enfants accueillis à la crèche ainsi que pour l'ensemble des acteurs et partenaires de ce projet de promotion de l'égalité entre les filles et les garçons dès la crèche.

Si le film n'est pas une finalité, il reste une étape importante de concrétisation de cette démarche au long cours. Se décaler, s'extraire de son quotidien professionnel sur le lieu même où le travail est exercé, tel est l'enjeu de ce voyage immobile. Provoquer un dépaysement par le cinéma en même temps qu'un retour sur le sens donné au travail.

Ce film est un outil de mémoire et de valorisation précieux pour la crèche et l'ensemble des professionnel(le)s qui souhaitent mieux comprendre cette démarche, ses enjeux, ses contraintes.

Plus globalement, il matérialise le travail invisible réalisé en crèche par les professionnel(le)s de la petite enfance et montre également tout l'intérêt de l'observation : observation de soi-même, des autres pour s'interroger, analyser, comprendre et prendre du recul.

De nouveaux axes de réflexion et d'action

Sensibilisée, formée et accompagnée, l'équipe de la crèche va poursuivre le déploiement du projet au sein de la crèche, à différents niveaux (aménagement de l'espace, thèmes des réunions, etc.) et dans toutes les activités proposées. Chaque étape de développement est élaborée en lien avec le projet de la crèche et sa charte de l'égalité.

Livre et sexisme

Inscrire le livre dans le quotidien des tout-petits est une politique forte et ancienne du Département. Le livre est ainsi très présent dans les crèches départementales. Il est un outil essentiel de développement de l'enfant : développement relationnel, social. Pour autant, les mots, les images, les histoires qu'il contient peuvent véhiculer de nombreux stéréotypes. Rares sont les héroïnes dans la littérature enfantine tandis que les personnages masculins sont souvent sur-représentés. Comme pour les ateliers proposés aux enfants, les professionnel(le)s de la crèche vont s'engager dans une démarche de repérage des stéréotypes, d'interrogation de leurs représentations et d'évolution des propositions littéraires de la crèche.

Soutenue par des temps de formation, des ressources documentaires et des conseils d'experts de la littérature enfantine, l'équipe enrichit sa bibliothèque de livres qui ouvrent de nouvelles « portes » aux enfants en déconstruisant les stéréotypes, en valorisant les rapports humains, les émotions, ...

L'idée, là encore, n'est pas d'effacer les différences entre les sexes mais plutôt d'élargir les possibilités d'évasion, d'imagination et donc de construction de chacun, que l'on soit fille ou garçon. Aucun livre n'a évidemment été mis de côté. C'est la prise de conscience par les adultes des stéréotypes véhiculés et leur accompagnement qui a changé : partir du ressenti des enfants, de leur vécu pour ouvrir le champ des possibles sans jugement ni interprétation du travail des auteur(e)s et illustrateurs (trices).

Jeux et jouets

Comme les livres, les jeux et les jouets sont partout en crèche. Ils jouent un rôle clé dans le développement du jeune enfant. En même temps, ils peuvent eux aussi, et c'est souvent le cas, véhiculer des stéréotypes liés au sexe, les renforcer et finalement enfermer les enfants dans des rôles bien déterminés. La crèche Bourdarias a donc, là aussi, engagé une réflexion autour des jeux et jouets proposés aux enfants. La réflexion est double : à la fois sur le choix même des jeux et jouets (type, diversité, ...) ainsi que sur la manière de les proposer aux enfants (ex : ne plus cantonner les garçons aux jeux moteurs).

Graines d'égalité

Au-delà de la crèche, ayant suscité beaucoup d'intérêt auprès des familles des enfants qu'elle accueille, le projet va susciter la création d'une association, l'APEFG (Agir Pour l'Égalité Filles - Garçons dès le berceau). Cofondée par des parents présents à l'origine du projet et quelques professionnel(le)s de la structure, elle réunit également des chercheurs, élus, citoyens, cinéastes, musiciens, membres d'associations. En juin 2012, elle prend le nom de Graine d'Égalité. Créée en vue d'une continuité du projet entre la crèche et l'école, elle prend son sens dans un désir de diffusion plus large et de vulgarisation de cet enjeu d'égalité fille-garçon qui ne doit pas rester qu'une question de « spécialistes »



Poursuite du projet

Les enjeux

A bien des égards, le projet de la crèche Bourdarias est exemplaire. Il fait d'ailleurs régulièrement l'objet de sollicitations de la part des médias, d'autres collectivités, ... Il a suscité le déplacement de plusieurs ministres et a inspiré les auteurs - Brigitte Gresy et Philippe Georges - d'un rapport de l'Inspection Générale des Affaires Sociales (IGAS) intitulé « Rapport sur l'égalité entre les filles et les garçons dans les modes d'accueil de la petite enfance » (décembre 2012). Pour autant, c'est un travail de longue haleine, qu'il faut sans cesse réinterroger car il ne va pas de soi ! Les représentations, les stéréotypes sont bien souvent inconscients et donc plus difficiles à considérer. De plus, du fait des mouvements fréquents de personnel (de nombreux nouveaux professionnel(le)s accueillis à Bourdarias en seulement quelques mois), la démarche doit être sans cesse réactivée.

Pour la soutenir et en assurer la pérennité, des conditions nécessaires sont à réunir du côté de l'équipe qui porte le projet, dont :

- son adhésion en partant de ses propres besoins ; le projet ne doit en effet pas être vécu comme imposé
- la mise à disposition de temps de travail et d'échanges suffisants ainsi que de documents ressources qui aident à se sentir « autorisé »
- une organisation claire et précise au sein de la crèche dans la mise en œuvre de la démarche
- tous les moyens matériels et d'accompagnement pour observer, s'observer, se filmer
- l'intervention de tiers pour aider à la prise de distance professionnelle autour de cette question de l'égalité entre les sexes.

En outre, l'implication des familles doit être favorisée tout au long du processus.

Du côté des enfants, de leur accueil et de la prise en compte de leurs besoins, l'essentiel est de garder à l'esprit les notions de respect, de reconnaissance et d'écoute, favorables au développement de l'estime de soi et d'un sentiment de confiance chez l'enfant. Cet effort passe notamment par un accompagnement bienveillant, verbal et non verbal, des professionnels ; accompagnement qui va encourager l'enfant à être lui-même, à s'exprimer, à verbaliser ses sentiments et émotions.

Rappelons-le, l'objectif de ce projet, qui peut faire débat et rencontrer des résistances, n'est pas de nier les différences entre les sexes mais d'en réduire les inégalités : offrir à chaque enfant, fille ou garçon, plus de possibilités, de liberté, en luttant contre les représentations et stéréotypes sexués qui assignent les un(e)s et les autres à des fonctions et rôles prédéterminés.



Les perspectives

Capitaliser les acquis de la démarche engagée à la crèche Bourdarias est un des objets de ce document. Ceci permettra de rendre le projet plus visible, de le conforter.

En outre, ce document pourra aider toute structure d'accueil du jeune enfant qui souhaite s'engager dans une démarche de promotion de l'égalité entre les filles et les garçons.

Au-delà, afin de favoriser une culture de l'égalité entre les sexes chez l'ensemble des professionnel(le)s de la petite enfance du Département, plusieurs perspectives sont aujourd'hui portées par le service des crèches départementales, en écho aux orientations du Département :

- la formation et la sensibilisation des professionnels (plan de formation, journées professionnelles, journées pédagogiques, ...) ; Un partenariat pour l'organisation de journées de réflexion a été initié avec le 2e Observatoire, un institut suisse de recherche et de formation sur les rapports entre les hommes et les femmes.
- la mise en place d'un groupe de travail, avec pour missions à la fois de nourrir projets et réflexions, de suivre et de valoriser les diverses actions engagées.
- le développement et l'accompagnement de pratiques non stéréotypées en matière par exemple de jeu, de littérature au sein des 55 crèches,
- un renforcement de la formation des professionnel(le)s sur les violences faites aux femmes avec l'Observatoire départemental, thème indissociable de cette question de l'égalité entre les sexes.

Le service des crèches, soutenu par l'institution départementale, œuvre également en faveur du développement de la mixité dans les métiers de la petite enfance.

Plus globalement, l'engagement du service des crèches du Département de la Seine-Saint-Denis va se traduire par l'inscription de cette démarche de promotion de l'égalité entre les filles et les garçons dans le nouveau Projet Educatif des Crèches Départementales (PECD).

Référentiel élaboré en 1993 et actuellement en cours d'enrichissement, le PECD porte les valeurs et orientations du Département en matière d'accueil du jeune enfant. Il constitue ainsi le cadre éducatif des professionnel(le)s pour l'accueil quotidien de plus de 3000 enfants, et leurs parents, dans les 55 crèches départementales.

Des enjeux d'égalité et de non discrimination sont au cœur des orientations actuelles du Département et ils vont donc traverser le nouveau document. Y sera ainsi inscrit la lutte contre tous les préjugés, les représentations et pour l'estime de soi, favorable au développement et au bien être de chaque enfant.

Un pas de plus pour l'égalité entre les sexes !

Le Département de la Seine-Saint-Denis assure la gestion directe de 55 établissements, implantés sur 22 communes. 1300 professionnel(le)s mettent tout en œuvre pour offrir chaque jour à plus de 3000 enfants et leurs familles un service public de qualité.

Contact :

Département de la Seine-Saint-Denis
Direction de l'Enfance et de la Famille
Service des crèches départementales
Tél. : 01 43 93 81 15

Remerciements :

Les enfants et les parents de la crèche Bourdarias

Les élus du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis
La Direction de l'enfance et de la famille
Le service des crèches

Les Archives départementales
Le Cinéma 1789 de Saint Ouen

&

L'ensemble des professionnel(le)s ayant contribué à la réalisation
de ce DVD-livret

Périphérie, centre de création cinématographique
Imaginem

observatoires documentaires

LE GENRE IDÉAL

LE GENRE IDÉAL

2012 | 60 min

Premier film documentaire réalisé collectivement par les professionnel(le)s de la crèche départementale Bourdarias - Saint Ouen.

Les professionnel(le)s de la crèche Boudarias ont filmé leur activité pendant plusieurs mois.

Après montage, les images vont donner naissance à un film documentaire « Le genre idéal » dont l'humble ambition est de mettre en lumière une démarche innovante de réflexion éducative visant à promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons dès le plus jeune âge. On y découvre l'engagement d'une équipe, le travail « invisible » en crèche. Ce film est un outil précieux de mémoire et de valorisation.

Périphérie et Imaginem, associations liées au cinéma documentaire et au langage des images, mènent des Observatoires Documentaires dans divers lieux de travail.

Pendant une durée moyenne de trois ans, les personnels sont initiés au cinéma documentaire : ils se filment eux-mêmes dans leurs actes et leurs paroles, revoient ensemble les images et réfléchissent à leurs pratiques et à leurs fonctionnements.

Les images rassemblées sont ensuite conservées aux Archives Départementales de la Seine-Saint-Denis et forment un corpus sociologique permettant d'engager le débat dans diverses assemblées, dans divers lieux culturels et universitaires.

ISBN - 978-2-95118-82-07



DVD - LIVRET | VERSION ORIGINALE FRANÇAISE | FORMAT 16:9

périphérie
association cinéma

IMAGINEM

SEINE-SAINT-DENIS
13 DÉPARTEMENT

Conception graphique : Géraldine Kouzan
DVD : © 2016 - Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis - Périphérie - Imaginem - Observatoires documentaires
Périphérie / DVD : 2016

« L'œuvre fixée sur ce support est exclusivement réservée à une exploitation non commerciale. Toute reproduction même partielle ou diffusion publique est interdite sauf en cas de cession des droits par contrat écrit rédigé par l'auteur. » - Cet exemplaire ne peut être vendu.

**Un film documentaire réalisé
par les professionnel(le)s de
la crèche départementale Bourdarias - Saint Ouen
Département de la Seine-Saint-Denis**